



Confederazione Mondiale Mornese Exallieve ed Exallievi delle Figlie di Maria Ausiliatrice

Via Gregorio VII, 133 int.4/sc.B 00165 Roma

Tel. 06/39.37.51.31 C.F. 97070250580 [www.exallievefma.org](http://www.exallievefma.org)

## L'éducation à l'affectivité et à la sexualité des jeunes dans des contextes de complexité et de fluidité

Pina Del Core, FMA

### Introduction

Stimulées par les orientations proposées par le XXIVe CG qui nous invitait à affronter les défis qui interpellent aujourd'hui le charisme et notre mission éducative, la Famille Salésienne et les Associations animées par les FMA, ont prévu dans leur programmation des rencontres de formation pour les délégués avec cet objectif :

« Planifier, mettre en œuvre et accompagner des **formations spécifiques** sur l'éducation des jeunes, dans la perspective d'une pastorale vocationnelle des jeunes, à partir de quelques instances de contemporanéité assez cruciales et critiques, comme, par exemple, l'affectivité-sexualité, le genre et l'identité fluide, la liberté-responsabilité, l'esprit critique vis-à-vis des médias et des technologies numériques...

Être à l'écoute de la réalité pour comprendre les interpellations les plus profondes par rapport à la question affective et sexuelle des jeunes et pour accompagner avec discernement et discrétion les processus de maturation dans la construction de leurs identités est sans aucun doute un signe de grand courage issu d'une passion éducative et pastorale claire qui en est l'âme et le moteur.

Face à un thème aussi vaste, si délicat et « exigeant » dans la culture contemporaine et qui exige une approche systémique et interdisciplinaire en raison de sa complexité, je crois que l'engagement de réflexion demandé par l'Institut et par toute la Famille Salésienne, et entrepris en collaboration avec de nombreuses personnes et institutions, est vraiment audacieux et tourné vers l'avenir.

De plus, l'attention à la *dimension affective*, en particulier à travers la *relation éducative* et la création d'un environnement dans lequel on respire une atmosphère caractérisée par l'esprit de famille, est une caractéristique typique du charisme salésien, en particulier du Système Préventif de Don Bosco.

Mais dans *le contexte actuel*, éduquer à l'affectivité et à la sexualité est devenu beaucoup plus difficile. Souvent, nous ne trouvons pas les mots et un langage adéquats pour communiquer la valeur et l'importance de l'éducation affective et sexuelle et pour planifier *des itinéraires de formation* dans ce sens. Peut-être manquons-nous de clés d'interprétation pour comprendre les nouveaux scénarios et paradigmes culturels présents dans les contextes actuels de complexité et de fluidité.

La révolution culturelle qui s'est déclenchée ces dernières années en ce qui concerne l'affectivité et la sexualité, ainsi que l'identité, a modifié, presque radicalement, les paradigmes théoriques qui sont à la base d'une vision anthropologique et humaniste de la personne, au point de générer confusion et désorientation, non seulement sur le plan éthique et moral, mais aussi au niveau des comportements, des modes de vie et des choix, tant chez les individus que dans les collectivités.

Il n'est donc pas facile de repenser l'éducation et la formation, ainsi que la pastorale des jeunes, dans ce contexte historique et culturel, sans être accusé de moralisme, avec l'accusation d'être obstinément ancré dans les idées et les coutumes du passé qui rejettent le progrès social et la civilisation elle-même. Il est important de veiller à maintenir un certain équilibre dans la définition de certains *concepts clés* et de ne pas adopter de positions extrémistes et conflictuelles. D'autre part, il convient d'avoir une attitude respectueuse et discrète vis-à-vis d'une situation changeante qui est plutôt problématique en raison de ses implications négatives sur les processus de croissance, en particulier sur les processus de construction identitaire.

Nous sommes cependant conscients qu'il n'est pas facile d'allier clarté conceptuelle et simplicité du langage pour qu'il soit compréhensible par tous, et en même temps pour préserver la rigueur d'une réflexion qui s'appuie sur des acquis scientifiques.

## 1. À l'écoute de la réalité : situation actuelle et « nouveaux scénarios »

Dans nos sociétés caractérisées par la complexité et la fragmentation, dans un temps d'incertitude et de précarité existentielle, la réalité des jeunes se trouve plongée dans des scénarios nouveaux et inquiétants, face à des problèmes sans précédent et donc à de nouveaux défis. Et cela est particulièrement vrai dans le contexte de la vie affective et émotive, dans le contexte de transformations sociales et culturelles importantes qui ont changé la manière de considérer la sexualité et l'identité de la personne humaine, à travers des modèles culturels, des paradigmes de pensée et des théories telles qu'elles induisent un changement progressif et profond des mentalités, des modes de vie, des valeurs personnelles, des attentes à l'égard de la personne, tant masculine que féminine, qui interpelle fortement l'éducation des nouvelles générations. Voici quelques *éléments clés* de la situation.

- \* Les données issues d'enquêtes statistiques sur le thème des *rapports entre les jeunes, l'affectivité et la sexualité*, au niveau national et international (cf. *Observatoire Jeunesse et Sexualité*), révèlent que les nouvelles générations ont une approche de plus en plus précoce et très souvent inconsciente de la *sexualité et de l'affectivité*. Une approche qui s'appuie sur des connaissances erronées, des informations confuses et par conséquent est basée sur des comportements à risque pour soi-même et pour les autres.
- \* La question centrale semble être *l'information*, mais pas seulement : malheureusement, il y a un manque de confrontation et de dialogue sur le sujet, tant à l'école qu'en famille, et les jeunes s'informent de plus en plus sur Internet plutôt qu'en en parlant avec leurs pairs. Il y a donc un manque *de formation adéquate*, ou plutôt d'éducation à l'affectivité et à la sexualité. Le manque de discussion et d'échange avec des personnes plus expérimentées, telles que les parents ou les adultes de référence, combiné au besoin et au désir de connaissance, conduit à l'exposition des adolescents et des jeunes à des *indications potentiellement à risque d'informations erronées et trompeuses*.
- \* Rôle important des médias, des *réseaux sociaux et des plateformes de jeux vidéo* (ex : Roblox), en particulier la *pornographie en ligne* : à l'origine d'une dangereuse *déconnexion du sexe et de la sexualité des affections*, de la *relation* qui transforme et corrompt la capacité à tisser des liens riches d'affectivité et ouverts à des projets possibles (affectivité sans projet...).
- \* La *virtualisation massive de l'affectivité et de la sexualité* a accru le phénomène du *manque d'affectivité* des jeunes, altérant le rapport délicat à la corporéité et aux émotions et par conséquent à l'autre (qu'il soit masculin, féminin ou autre...) et à l'altérité, c'est-à-dire à la diversité ou à toute autre différence. L'expérience affective vécue « sans corps », sans présence physique « réelle », génère, entre autres, l'incapacité de « sentir », au sens de « souffrance », sans possibilité d'intériorisation de l'expérience affective et émotionnelle.
- \* La virtualisation des *rapports sexuels*, l'excès de *pornographie et d'auto-érotisme*, un phénomène qui semble être plus répandu surtout chez les hommes, crée des *blocages culturels, de l'insécurité et une fragilité affective et émotionnelle* qui, surtout lorsqu'elle est médiatisée par les médias sociaux et l'internet, se réalise sans contact, non seulement sur le plan relationnel et affectif, mais aussi physiquement. Il en résulte des formes généralisées *d'abstinence sexuelle* (une sorte de « chasteté » ?) qui ont des répercussions négatives sur les relations interpersonnelles, sur le concept du moi et sur l'image de soi, sur l'identité et sur le sens de la valeur personnelle.
- \* « *Affections sans amour* » : peur des liens, confusion affective, désir d'expérimentation (adolescents et jeunes « ballottés par les émotions » plutôt que guidés par des choix et/ou des projets), recherche effrénée de réalisation de soi et satisfaction narcissique qui rend très difficile la rencontre et la relation authentique avec l'autre. Les liens émotionnels ne sont pas durables, plutôt

instables et se terminent lorsque l'attirance émotionnelle et sentimentale prend fin. L'affectivité est l'un des domaines où l'indétermination, l'incertitude et le doute sont les plus vécus dans un contexte d'extrême confusion : les jeunes qui confondent la sympathie avec l'amitié, le désir sexuel avec l'affection et l'affection avec l'amour ; incapables de faire la distinction entre une attirance affective au niveau de l'amitié et une tendance homosexuelle, entre les expériences de tomber amoureux et les sentiments d'amour véritable ; les personnes mariées qui croient qu'elles n'aiment plus parce qu'elles ont perdu l'attractivité initiale, ou ils disent qu'ils aiment une autre personne parce qu'ils ressentent de la sympathie, du désir sexuel ou qu'ils sont tombés amoureux d'elle.

- \* *L'émergence de la sexualité comme tâche développementale*, « au-delà de l'imaginaire », est un véritable défi éducatif, surtout à l'adolescence, puisque la puberté et la recherche identitaire constituent le fond sur lequel se situent les transformations profondes de la personnalité, précisément à partir de l'image corporelle : du corps perçu, « rêvé », vécu puis expérimenté non seulement de manière individuelle mais en relation avec les autres. En ce sens, la relationnalité doit s'orienter « au-delà de l'imaginaire infantile », encore narcissique, pour arriver à la construction d'un lien nourri de réalisme et d'engagement. Dans la dynamique évolutive, il est essentiel de prendre en compte le rapport au *temps* et à l'*espace*, aujourd'hui « nié » par la virtualité de l'imaginaire. Il en résulte une grande difficulté de la part des jeunes à occuper leur propre espace intérieur (*intérieurité*) et à vivre une relation saine avec la *corporéité* et la *physicalité* (expression de leur identité).
- \* *L'incertitude des processus identitaires qui conduisent à la construction de l'identité masculine et féminine* est liée à l'influence des processus historico-culturels qui ont conduit à remettre en question (jusqu'à la négation) cette différence fondamentale qui nous permet de reconnaître l'autre et toutes les autres différences. L'accent mis sur l'*homosexualité* « contre » l'*hétérosexualité*, l'exaltation de l'*unisexualité* en tant que mode culturelle semblent constituer un obstacle à l'initiation des processus d'identification et de *différenciation* nécessaires à la croissance de la personnalité et, en même temps, rendent les relations interpersonnelles et l'intégration de l'affectivité et de la sexualité plus problématiques. La recherche de l'*identique* et du *semblable*, que l'on observe surtout chez les adolescents qui vivent principalement des relations amicales et fusionnelles, accroît les problèmes affectifs marqués par l'imaturité et les troubles de l'identité. La vie affective et sexuelle des jeunes semble se caractériser par une certaine *oscillation entre l'unisexualité* (confusion sexuelle) et l'éloignement de l'autre (tendance à l'isolement ou au choix d'une vie « célibataire » ou tendance à se réfugier dans le célibat, même consacré).
- \* Un autre point considéré comme la source et la cause de la détresse affective est la *question du « lien »*. Dans la culture actuelle du marché qui a créé ce que l'on appelle l'amour *liquide*, une façon de vivre les relations s'est répandue dans laquelle se manifeste visiblement la lacération ou le conflit entre le désir de vivre de nouvelles émotions et le besoin d'amour authentique. C'est une façon d'éliminer les sentiments de la dissipation rapide de la consommation, de sorte que rester fidèle n'est plus une évidence et que se marier et rester ensemble pour la vie, ce qui était autrefois la norme, n'est plus possible. La personne est constamment poussée à chercher de nouvelles histoires, à vivre des relations courtes sans jamais être sûre de rester suffisamment satisfaite de son besoin d'aimer et d'être aimée. L'amour liquide (Bauman) se présente comme un amour partagé entre le désir d'émotions et la peur de créer des liens. Au contraire, chaque lien qui naît de l'amour est confié à nos soins et à notre liberté de choix : il exige un engagement constant qui le régénère et le recrée chaque jour.
- \* À tout cela s'ajoute une conception « incomprise » de la liberté qui rejette tout ce qui constitue une *contrainte* et qui est mue par des *règles*, qui prétend aller au-delà de toutes les limites ou qui se nourrit de l'auto-référentialité tant dans les décisions et les choix, dans les relations, que dans l'action et la planification de soi, de la vie, de la mission. L'idée de *liberté* comprise comme un *absolu*, comme un *arbitraire* qui permet de tout faire sans aucune limite est simpliste, mais elle est très répandue et s'accorde très bien avec la tendance illusoire, issue de la société technocratique, à tout pouvoir, voire à imposer ses limites biologiques et mentales. La place accordée à la spontanéité et à l'immédiateté est une autre façon d'envisager la liberté des individus sans tenir compte de la

capacité typiquement humaine d'autodétermination et d'autorégulation émotionnelle (*maîtrise de soi*).

Ile décision. De cette façon, il ne peut y avoir de stabilité et de sécurité, parce qu'il est plus facilement exposé à l'érosion du lien : le feu follet de l'émotion peut bientôt s'éteindre ou se raviver si nécessaire. Au contraire, l'amour véritable invoque la stabilité et la sécurité : « L'amour promet l'infini, l'éternité – une réalité plus grande et totalement différente de la vie quotidienne de notre existence. [...] La façon d'y parvenir n'est pas simplement de se laisser submerger par l'instinct. La purification et la maturation sont nécessaires, qui passent aussi par le chemin du renoncement » (DCE 5). C'est dans le cadre du développement de l'amour vers des niveaux supérieurs, vers ses purifications intérieures, qu'il cherche maintenant le caractère définitif, et cela dans un double sens : dans le sens de l'exclusivité – « seulement cette personne » – et dans le sens de « pour toujours ». L'amour englobe la totalité de l'existence dans toutes ses dimensions, même dans celle du temps. Il ne pouvait en être autrement, car sa promesse vise le définitif : l'amour vise l'éternité » (DCE 6).